


Jamais les mots ne m'ont été si trôitres,  
jamais les <sup>débuts</sup> esquisses me m'ont été si difficiles.  
Vous vous attendiez à l'un de mes piètres essais,  
je me suis vue capable de vous faire déguster  
meilleur. Une petite fresque, un petit mot, un  
rien du tout, mais qui en dirait long sur  
l'admiration que je vous porte et que je vous porte  
Mère! Et comment pourriez-vous ne pas me l'être  
après tout ce que vous m'avez fait? Dites-moi,  
aidez-moi, par où devrais-je commencer? Bonales  
ou originales, les introductions m'échappent, jamais  
les mots ne m'ont si manqué. Mais par où  
devrais-je commencer? par votre persévérance? par votre  
zèle? par votre engouement peut-être... ~~Souvent~~  
Som égal ni réval. Oh mais non! Plutôt par  
la poésie de vos mots, par l'élégance de  
vos phrases qui me portent et me transportent.  
Vous pouvez vanter ma misérable plume aussi  
longtemps qu'il vous plaît, elle est et sera ~~incompétente~~

à la votre Dieu que je voudrais passer le  
reste de mes jours à vous entendre parler. À  
seulement vous entendre parler. Parler, ça, vous  
le savez parfaitement, ce n'est que la monnaie.  
~~Plus~~ Je suis plutôt à l'aise dans mon  
petit coin, pour seule compagnie mon petit stylo.  
Mais, aujourd'hui, je ne sais plus par où par  
où commencer. Peut-être commencerai-je par  
parler de l'amour, de l'Amour avec une  
gigantesque A, que vous me <sup>vouez</sup> ~~portez~~, que vous  
nous vouez, que vous voyez à vos élèves, à vos  
"enfants" comme vous ne ~~manquez~~ manquez jamais à  
nous le rappeler. Que je vous aime! Que je vous  
aime! Je n'oublierai jamais le jour où vous  
avez sacrifié toute une séance pour me consoler.  
Que je vous aime! Je n'oublierai jamais le jour où  
avez souri en entendant la M<sup>r</sup> Bhiri faire  
rire les Math 3. Que je vous aime! Je n'oublierai  
jamais vos ~~vos~~ les gênes que vous infligez Discord.  
Que je vous aime! Et j'aime tous ceux qui m'ont  
enseigné, m'ont formé, m'ont mis au monde encore une fois.  
Je vous aime 

Je ne vais tout de même pas vous priver du plaisir de la que vous tirez en corrigeant mon essai. Ci-dessous une rédaction que j'ai faite tout en respectant les limites du temps, et en optant au sujet laissant le hasard choisir le sujet.

Sujet (Semion Zoff - principale. Scientifique):

La télévision "fait de l'écrit un monde étranger, dangereux et obscur", affirme Bentolila.

À votre avis pourquoi les jeunes fuient-ils la lecture au profit de la télévision? → EXPLICITE!

Vous répondez à cette q en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Parlons jeunesse, et une ombre nostalgique ne manque de s'installer sur le visage de ceux qui certains. Clémentine leur est et sera toujours la meilleure, ils ne se gardent de pointer d'un doigt accusateur celle d'aujourd'hui, largement réputée de son estime de la télé aux dépens de la lecture. Mais pourquoi donc les jeunes d'aujourd'hui préfèrent-ils l'écran au roman?

Il serait si difficile de désigner le jeune d'aujourd'hui pour seul responsable de cette son sort tragique. À vrai dire, l'éducation a son mot à dire dans ses préférences.

De notre plus tendre enfance, seuls les "Télé-tubbys"  
nous a tenu compagnie, ~~et~~ Plus de maman pour  
nous faire la lecture avant de nous endormir,  
ni de papa pour nous éveiller le monde radoteur  
les mêmes his, l'histoire du Chaperon Rouge. Pas  
étonnant <sup>alors</sup> qu'on met au monde un accro des films  
Disney qu'un rat de bibliothèque, un feu de Hollywood  
plutôt qu'un bibliophile. Vient alors le rôle de notre  
époque pour compléter l'œuvre de nos parents.

Un temps de malades, un monde de fous. Une ère qui  
court à sa perte, et qui laisse peu de place à  
la réflexion, à la vraie assimilation. Le petit énon  
régne alors en maître, dépassant de  
loin, de très loin, son rival le livre en ce qui  
concerne efficacité et rapidité. Plutôt <sup>regarder</sup> une petite  
épisode de "ce n'est pas sorcier" qu'enterrer ses belles  
journées d'été dans une encyclopédie oubliée. Plutôt  
un bon vieux film de deux heures que décroire deux  
semaines de leurs soirées. Le système ~~faute~~ de notre  
~~train-train quotidien~~ Exi pour On pourrait pourtant  
rejeter le blâme sur l'oisiveté du jeune d'aujourd'hui

que sur le rythme haletant de sa vie. En effet, beaucoup ~~sont~~ ceux préfèrent le monde télévisuel au monde réel pour s'esquiver du labeur de ce dernier : la culture télévisuelle représente un raccourci mais à combien faible - pour se dénicher ce qu'on a besoin. Une façon parmi bien d'autres qui s'écrit d'merveilles ~~et~~ les partisans de la paresse et de l'oisiveté.

Ainsi concourent ~~à~~ ~~des~~ raisons mille et une raisons pour la suprématie du télévisuel au-dessus de tout, une suprématie qui est non sans dégâts sur les facultés et physiques et cognitives du jeune, ce qui nous pose à nous demander comment peut-on les délivrer de ses dangers ?